

**PARLEMENT DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

7 MARS 2016

**Auditions sur les politiques urbaines de
l'Union européenne**

RAPPORT

fait au nom de la commission
chargée des Questions européennes

par M. Emmanuel De Bock (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs M. Philippe Close, Mme Simone Susskind, MM. Charles Picqué, Julien Uyttendaele, Emmanuel De Bock, Fabian Maingain, Benoît Cerexhe, Stefan Cornelis.

Membres suppléants : MM. Olivier de Clippele, Marc Loewenstein, Mmes Julie de Groote, Zoé Genot, M. Jef Van Damme, Mme Annemie Maes, M. Arnaud Verstraete.

Autres membres : Mmes Nadia El Yousfi, Brigitte Grouwels, MM. Hasan Koyuncu, Arnaud Pinxteren, Mme Fatoumata Sidibé.

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2015-2016

7 MAART 2016

**Hoorzittingen over de stedelijke beleiden van
de Europese Unie**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
belast met de Europese aangelegenheden

door de heer Emmanuel De Bock (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : De heer Philippe Close, mevr. Simone Susskind, de heren Charles Picqué, Julien Uyttendaele, Emmanuel De Bock, Fabian Maingain, Benoît Cerexhe, Stefan Cornelis.

Plaatsvervangers : De heren Olivier de Clippele, Marc Loewenstein, mevr. Julie de Groote, mevr. Zoé Genot, de heer Jef Van Damme, mevr. Annemie Maes, de heer Arnaud Verstraete.

Andere leden : Mevr. Nadia El Yousfi, mevr. Brigitte Grouwels, de heren Hasan Koyuncu, Arnaud Pinxteren, mevr. Fatoumata Sidibé.

I. Audition, suivi d'un échange de vues, de M. Olivier Baudelet, chef d'équipe chargé de la politique urbaine, DG REGIO (Commission européenne), sur « les politiques urbaines menées par la Commission européenne »

M. Olivier Baudelet commence son exposé en insistant sur la tendance actuelle de la Commission européenne à travailler de plus en plus sur les questions urbaines, notamment en collaborant avec les villes, ce qui ne fut pas toujours le cas. La justification est évidente : 70 % de la population européenne vit en ville, 70 % de la législation européenne est mise en œuvre par les villes et 55% des fonds communautaires sont gérés par des villes.

L'orateur explique que la Commission européenne agit, en matière urbaine, sur trois niveaux : le politique, le financier et les services.

Au niveau politique, l'Union européenne dispose d'un programme urbain (« un agenda urbain pour l'Union européenne »).

L'agenda urbain est une nouveauté conçue en concertation avec les villes, avec les États-membres et avec les acteurs de terrains (ONG, secteur privé, universitaires). Il s'agit de travailler plus sur les questions urbaines, de travailler plus avec les villes et aussi de plus mobiliser les villes pour la mise en œuvre des politiques.

Ces éléments permettent à nos politiques d'être plus efficaces. Concrètement, 12 thèmes prioritaires ont été identifiés comme par exemple la qualité de l'air, l'intégration des migrants et des réfugiés, la pauvreté urbaine et le logement.

Pour chacun des thèmes, un plan d'action sera élaboré pour proposer des solutions aux problèmes rencontrés par les villes et les États membres.

Nous travaillons tous ensemble en partenariat: Institutions européennes (Commission, Conseil, Parlement), les États membres, les villes et les acteurs de terrains (ONG, entreprises, experts, etc.).

Nous avons commencé ce travail avec quatre projets pilotes. L'objectif est de parvenir à un engagement politique de tous les États-membres à travers un document appelé le pacte d'Amsterdam. Il sera normalement signé par les ministres en charge de la politique urbaine à la fin du mois de mai 2016.

Sur les éléments financiers, le FEDER consacre approximativement 100 milliards d'euros pour les villes, dont 15 milliards sont directement gérés par les villes qui peuvent choisir elles-mêmes les projets auxquels elles veulent consacrer cet argent. Ce qui est nouveau aussi, ce

I. Hoorzitting, gevolgd door een gedachtewisseling, met de heer Olivier Baudelet, hoofd van het team belast met stedelijk beleid, DG Regio (Europese Commissie), over “de stedelijke beleiden van de Europese Unie”

De heer Olivier Baudelet start zijn uiteenzetting en benadrukt de huidige trend binnen de Europese Commissie om almaar meer te werken rond stedelijke aangelegenheden, met name door samen te werken met de steden, wat niet altijd het geval was: 70% van de Europese bevolking woont in een stad, 70% van de Europese wetgeving wordt ten uitvoer gelegd door steden en 55% van de middelen van de gemeenschap worden beheerd door steden.

De spreker licht toe dat de Europese Commissie inzake steden op drie niveaus optreedt: het beleid, de financiën en de diensten.

Op beleidsniveau, beschikt de Europese Unie over een stedelijk programma (“een stedelijke agenda voor de Europese Unie”).

De stedelijke agenda is een nieuwigheid die uitgedacht werd in overleg met de steden, met de lidstaten en met de actoren op het terrein (NGO's, privésector, universiteiten). Het doel ervan is meer te werken rond stedelijke aangelegenheden, meer te werken met de steden en tevens de steden meer te betrekken bij de uitvoering van de beleidsmaatregelen.

Dankzij die elementen, kunnen de maatregelen doeltreffender worden. Concreet werden 12 prioritaire thema's bepaald, zoals bijvoorbeeld: de luchtkwaliteit, de integratie van migranten en vluchtelingen, armoede in de stad en huisvesting.

Voor elk thema wordt een actieplan uitgewerkt teneinde oplossingen voor te stellen voor de problemen waarmee de steden en de lidstaten te maken krijgen.

Wij werken allen samen in partnerschap: de Europese instellingen (Commissie, Raad, Parlement), de lidstaten, de steden en de actoren op het terrein (NGO's, bedrijven, experts, enz.).

We hebben dat werk aangevat met vier proefprojecten. Het doel bestaat erin te komen tot een beleidsengagement van alle lidstaten via een document, het Pact van Amsterdam, dat normaal eind mei 2016 wordt ondertekend door de ministers belast met het stedelijk beleid.

Met betrekking tot de financiële elementen, besteedt het EFRO ongeveer 100 miljard euro aan de steden, waarvan 15 miljard rechtstreeks beheerd wordt door de steden, die zelf de projecten kunnen kiezen waaraan zij dat geld willen besteden. Ook nieuw zijn de innoverende stedelijke acties,

sont les actions innovatrices urbaines, initiative de 370 millions d'euros visant à expérimenter de nouveaux projets.

Par exemple, cela permettrait d'appliquer le fruit d'une recherche sur le terrain. L'objectif est d'avoir une réponse à la question de savoir si telle ou telle idée fonctionne dans le monde réel. Un appel à projet aura lieu chaque année (entre 50 et 80 millions d'euros). Chaque projet pourra être financé à hauteur de 5 millions d'euros avec un cofinancement à hauteur de 80 %, pour une durée de 3 ans.

L'objectif est d'avoir 150 projets innovants d'ici 2020 pour lesquels nous pourrions tirer des conclusions d'ici la fin de la programmation. Ainsi, nous pourrions essayer d'appliquer les projets qui ont fonctionné à plus grande échelle.

Concernant les services que la Commission peut offrir aux villes, il y a l'accès à l'information. L'objectif est de développer un portail unique avec une information complète, fiable et pertinente.

Ce portail regroupera tout ce que fait l'Union européenne, notamment avec sa législation présente et à venir (en matière d'instruments financiers, en matière de groupe de travail, en matière de réseaux, en matière de projets, de données d'analyses et d'études).

Une autre possibilité est de permettre à des villes de travailler en réseau, sur des thèmes qu'elles déterminent.

En conclusion, l'orateur indique que la Commission européenne travaille de plus en plus avec les villes.

Mme Simone Susskind demande si l'on parle de la Région de Bruxelles-Capitale ou des communes bruxelloises, lorsqu'on parle de villes au niveau européen.

Si cette collaboration fonctionne, envisage-t-on d'instaurer un mécanisme de représentation des villes à l'instar de ce qui se passe au sein du Comité des Régions ?

Selon M. Stefan Cornelis, il est important de connaître les problématiques des différentes villes. La mobilité est l'un de ces problèmes principaux, et certainement à Bruxelles. Il se demande s'il y a une possibilité d'avoir des fonds de la Commission européenne pour améliorer la mobilité, par exemple pour l'élargissement d'un réseau de métro.

En outre, dans quelle mesure Eurocities peut-elle agir comme organe de coordination des villes dans leurs rapports avec la Commission européenne ? Ou s'agit-il de relations ville par ville ? Dans ce cadre, quelle doit être la taille d'une ville pour se mettre en relation avec la Commission européenne ?

M. Arnaud Pinxteren demande des éclaircissements sur le calendrier des dossiers exposés par M. Olivier Baudelet.

een initiatief van 370 miljoen euro voor het testen van nieuwe projecten.

Dat zou bijvoorbeeld de mogelijkheid bieden het resultaat van een onderzoek op het terrein toe te passen. Het is de bedoeling een antwoord te krijgen op de vraag of een of ander idee ook werkt in de reële wereld. Elk jaar vindt een projectoproep plaats (tussen 50 en 80 miljoen euro). Elk project kan worden gefinancierd ten belope van 5 miljoen euro, met cofinanciering ten belope van 80%, voor een periode van drie jaar.

Het is de bedoeling tegen 2020 te komen tot 150 innoverende projecten, waarvoor wij tegen het einde van de programmatie besluiten kunnen trekken. Op die manier kunnen wij de projecten die gewerkt hebben op grotere schaal toepassen.

De diensten die de Commissie kan bieden aan de steden kan bijvoorbeeld bestaan in toegang tot informatie. Het is de bedoeling te komen tot één enkele portaalsite, met volledige, betrouwbare en relevante informatie.

Op die portaalsite komt alles wat de Europese Unie doet, met name de huidige en toekomstige wetgeving (inzake financiële tools, inzake werkgroepen, inzake netwerken, inzake projecten, analyse- en studiegegevens).

Een andere mogelijkheid is de steden de mogelijkheid te bieden tot netwerken, over thema's die zij bepalen.

Tot slot zegt de spreker dat de Europese Commissie meer en meer werkt met de steden.

Mevrouw Simone Susskind vraagt of het gaat over het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of over de Brusselse gemeenten wanneer gesproken wordt over steden op Europees niveau.

Indien die samenwerking werkt, wordt dan overwogen een systeem in te voeren voor de vertegenwoordiging van de steden, net als bij het Comité van de Regio's?

Volgens de heer Stefan Cornelis is het belangrijk de problematiek van de verschillende steden te kennen. Mobiliteit is een van de voornaamste problemen, zeker in Brussel. Hij vraagt zich af of er een mogelijkheid bestaat om middelen van de Europese Commissie te krijgen om de mobiliteit te verbeteren, bijvoorbeeld voor de uitbreiding van een metronet.

Voorts vraagt de spreker in hoeverre Eurocities kan optreden als coördinatieorgaan voor de steden bij hun betrekkingen met de Europese Commissie? Of gaat het over betrekkingen per afzonderlijke stad? Welke omvang moet een stad in dat kader hebben voor een relatie met de Europese Commissie?

De heer Arnaud Pinxteren vraagt ophelderingen over het tijdschema van de door de heer Olivier Baudelet toegelichte

Quand le Pacte d'Amsterdam sera-t-il conclu ? Fera-t-il l'objet d'un débat public ?

À propos des actions innovatrices urbaines, les écologistes sont très intéressés et travaillent également en réseau. De là vient par exemple l'idée de l'abandon des infrastructures lourdes comme le métro au profit de transports publics rapides de surface. Dans quel agenda ces actions vont-elles être lancées, et ce afin d'attirer l'attention du gouvernement bruxellois sur certains de ces projets ? Il imagine que ces expériences seront mutualisées au sein du portail mentionné par l'intervenant.

M. Julien Uyttendaele souhaite attirer l'attention de M. Olivier Baudalet sur l'impact des règles comptables SEC2010 sur la capacité d'investissement des régions et sur leurs objectifs de revalorisation urbaine. En Belgique, les Régions et les Communautés ont leur propre trajectoire budgétaire.

Cependant, malgré un bon budgetaire, il est impossible de provisionner des moyens ou d'amortir une dépense sur plusieurs années en vue d'une dépense importante future qui serait imputée sur une seule année. C'est le cas notamment pour la construction de logements sociaux ou d'aménagements au Port de Bruxelles. Aucune entreprise privée n'est soumise à de telles règles comptables. Quelle est la position de la DG REGIO à propos de ces normes comptables et leur impact sur les politiques urbaines ?

Mme Julie De Grootte demande si un projet financé par l'Union européenne pourrait être recalé par l'Union européenne pour déficit excessif ?

Quel est le calendrier précis du financement des actions innovatrices urbaines ? Et ce afin d'inciter le gouvernement à rentrer des dossiers dans les temps.

Quels projets concrets pourraient-ils être considéré comme novateurs ? Existe-t-il déjà des échanges de bonnes pratiques ? Par exemple, en matière de pauvreté, les champs sont ouverts, avec l'économie collaborative et circulaire, avec une économie un peu plus fermée au sein des villes. Parlant de mobilité, nous pourrions également évoquer des projets innovateurs tels le covoiturage. À ce stade-ci, avons-nous déjà une expertise à diffuser ?

M. Olivier Baudalet explique qu'il n'existe à ce stade pas de définition juridique de ce qu'est une ville. La Région de Bruxelles-Capitale est une métropole urbaine et elle peut être considérée comme une ville, même s'il s'agit administrativement d'une région.

Le Comité des Régions représente les villes. La tendance n'est pas de créer des couches intermédiaires qui, de toute manière, ne peuvent agir de manière concrète, à l'inverse des villes où des associations qui les représentent.

La mobilité est l'un des thèmes les plus importants identifié dans l'agenda urbain. Le FEDER peut être utilisé

dossiers. Wanneer wordt het Pact van Amsterdam gesloten, en wordt daarover een Europees debat gehouden?

De stedelijke innovaties wekken veel interesse op bij de groenen en zij maken ook deel uit van een netwerk. Vandaar bijvoorbeeld het idee om zware infrastructuur zoals de metro op te geven ten voordele van snel bovengronds openbaar vervoer. Op welke agenda zullen die acties geplaatst worden om de aandacht van de Brusselse regering te vestigen op bepaalde van deze projecten? Hij veronderstelt dat die ervaringen gedeeld zullen worden op de portaal-site vermeld door de spreker.

De heer Julien Uyttendaele vestigt de aandacht van de heer Olivier Baudalet op de impact van de boekhoudkundige regels ESR 2010 op de investeringscapaciteit van de Gewesten en hun doelstellingen inzake stadsherwaardering. In België hebben de Gewesten en de Gemeenschappen een eigen begrotingstraject.

Ondanks een budgettaire bonus is het onmogelijk om middelen als provisie in te schrijven of een uitgave over enkele jaren af te lossen met het oog op een hoge uitgave in de toekomst die op één jaar ingeschreven zou worden. Dat is bijvoorbeeld het geval met de bouw van sociale woningen of aanlegwerken in de haven van Brussel. Geen enkel privébedrijf is onderworpen aan dergelijke boekhoudkundige regels. Wat is het standpunt van het DG REGIO over die boekhoudkundige regels en de impact ervan op het stadsbeleid?

Mevrouw Julie de Grootte vraagt of een door de Europese Unie gefinancierd project afgewezen kan worden door de Europese Unie wegens een buitensporig tekort?

Wat is het precieze tijdsplan voor de financiering van de stedelijke innovaties? Met de bedoeling om de regering achter de veren te zitten om dossiers tijdig in te dienen.

Welke concrete projecten zouden als vernieuwend beschouwd worden? Is er al een uitwisseling van goede praktijken? Inzake armoede, staat men bijvoorbeeld open voor de deeleconomie en kringlooeconomie, met een iets meer gesloten economie in de steden. Inzake mobiliteit, kunnen wij het ook hebben over innovaties zoals carpoolen. Kunnen wij vandaag al expertise delen?

De heer Olivier Baudalet legt uit dat er nu geen juridische definitie bestaat van een stad. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is een metropool en kan als een stad beschouwd worden, ook al gaat het administratief gezien over een Gewest.

Het Comité van de Regio's vertegenwoordigt de steden. Er is geen tendens naar het creëren van tussenlagen die sowieso concreet niets kunnen doen, in tegenstelling tot de steden of de verenigingen die hen vertegenwoordigen.

De mobiliteit is een van de belangrijkste thema's op de stadsagenda. Het EFRO kan gebruikt worden voor

pour de la mobilité, mais l'orateur ne sait pas si c'est le cas concrètement pour la Région bruxelloise.

La Commission européenne travaille avec Eurocities et le Conseil des communes et des Régions d'Europe, ainsi que directement avec les villes. Dans le cadre de l'agenda urbain, un processus transparent a été mise en œuvre pour identifier les villes avec lesquelles travailler. Pour chacun des 12 thèmes de l'agenda urbain, un groupe de travail a été créé. Celui-ci est composé d'États membres, de villes, d'experts de la Commission européenne et de quelques acteurs de terrain (ONG, associations, entreprises, etc.). Cela nous permet d'avoir une expertise suffisamment large. La Région de Bruxelles-Capitale contribue d'ailleurs au groupe de travail sur la pauvreté urbaine.

Le Pacte d'Amsterdam est un document provenant des États membres. La Commission européenne, Eurocities et le CCRE ont été consultés à titre informel. Il sera conclu le 30 mai 2016. C'est un document élaboré par la présidence néerlandaise de l'Union européenne. Sur les 12 thèmes, 4 groupes de travail ont déjà été mis en place à titre d'expérience pilote. Les autres groupes de travail seront constitués après le 30 mai et ils auront de deux à trois ans pour établir un plan d'actions avec des recommandations adressés à la Commission européenne, au Parlement européen, au Conseil ou même à certains États membres et villes.

Pour les actions innovatrices urbaines, un appel à projet a été lancé en décembre. 4 thèmes ont été sélectionnés : les emplois et les compétences dans l'économie locale, la transition énergétique, la pauvreté urbaine et l'intégration des migrants et réfugiés. Il y aura chaque année 3-4 thèmes.

Le portail aura pour objectif de reprendre l'ensemble des projets financés alors qu'aujourd'hui ces informations se trouvent de manière éparse sur internet.

M. Olivier Baudelet n'a pas de réponse sur la question comptable SEC2010.

Dans les plans d'action, l'objectif est d'examiner les disfonctionnements de certaines législations ou instruments financiers afin de rendre les choses plus simples et plus efficaces.

Sur les 12 thèmes, les groupes de travail présenteront leur conclusions à un groupe représentant les institutions européennes, les États membres et les villes.

La Commission européenne n'a pas, à ce stade, de vue d'ensemble des projets soumis au premier appel à proposition des actions innovatrices urbaines (car l'appel est encore ouvert).

Le Président conclut en affirmant que la question urbaine prend de plus en plus d'importance, car elle est liée à des questions économiques, sociale, de mobilité, etc. C'est devenu l'un des thèmes les plus importants aujourd'hui.

mobilité, maar de spreker weet niet of zulks concreet het geval is in het Brussels Gewest.

De Europese Commissie werkt met Eurocities en de Raad van Europese Gemeenten en Regio's, alsook rechtstreeks met de steden. In het kader van de stadsagenda, is er een doorzichtige procedure ingevoerd om de steden te kiezen waarmee gewerkt wordt. Voor elk van de 12 thema's op de stadsagenda, is er een werkgroep opgericht. Die bestaat uit lidstaten, steden, deskundigen van de Europese Commissie en enkele veldwerkers (NGO, verenigingen, bedrijven enz.). Zo krijgen we voldoende expertise. Het Brussels Gewest zit trouwens in de werkgroep over de stadsarmoede.

Het Pact van Amsterdam is een document van de lidstaten. De Europese Commissie, Eurocities en de REGR zijn enkel informeel geraadpleegd. Het zal op 30 mei 2016 gesloten worden. Het is een document uitgewerkt door het Nederlandse voorzitterschap van de Europese Unie. Voor de 12 thema's, zijn 4 werkgroepen opgericht als proefproject. De andere werkgroepen zullen na 30 mei opgericht worden en krijgen twee tot drie jaar voor het opstellen van een actieplan met de aanbevelingen voor de Europese Commissie, het Europese Parlement, de Raad en bepaalde lidstaten en steden.

Voor de stedelijke innovaties, is er in december een oproep tot projecten gedaan. Er zijn vier thema's geselecteerd: de jobs en de bekwaamheden in de lokale economie, de energietransitie, de stadsarmoede en de integratie van migranten en vluchtelingen. Elk jaar zullen er drie tot vier thema's zijn.

Het portaal zal als doel hebben het geheel van de gefinancierde projecten voor te stellen. Die informatie is vandaag over het internet verspreid.

De heer Olivier Baudelet moet het antwoord over de boekhoudkundige vraag ESR 2010 schuldig blijven.

Het doel van het actieplan is het onderzoek naar wat misloopt met bepaalde wetgeving of met bepaalde financiële instrumenten teneinde de zaken te vereenvoudigen en efficiënter te maken.

Over de 12 thema's, zullen de werkgroepen hun conclusies voorleggen aan een groep die de Europese instellingen, de lidstaten en de steden vertegenwoordigt.

De Europese Commissie heeft vandaag geen zicht op de projecten die ingediend zijn na de eerste oproep tot projecten voor stedelijke innovaties (omdat de oproep nog lopend is).

De Voorzitter besluit dat de stadskwestie alsmear belangrijker wordt omdat die verband houdt met economische, sociale en mobiliteitskwesties, enz. Het is een van de belangrijkste thema's van vandaag geworden.

II. Audition, suivi d'un échange de vues, de Mme Anna Lisa Boni, Secrétaire générale d'Eurocities, sur « le lobbying des grands espaces urbains auprès de l'Union européenne ».

Mme Anna Lisa Boni explique qu'Eurocities est l'association des grandes villes européennes. Elle a été créée en 1985 par certains maires ayant constaté que leurs villes partageaient de nombreux défis communs, et qu'il était utile de partager leurs expériences communes et demander une meilleure prise en compte de la dimension urbaine dans les politiques de l'Union européenne.

De 6 villes au départ, l'association compte aujourd'hui 140 villes de l'Union européenne et de pays voisins.

Les thèmes traités par Eurocities sont très larges. Cela va de la mobilité à la cohésion sociale, en passant par la culture ou la transition numérique. C'est un réseau d'échanges techniques et politiques. 2000 experts sont présents au sein de ce réseau et les thèmes font l'objet de forums. Il y a aussi des débats politiques entre maires. Un autre objectif de ces forums est d'analyser les lacunes de la législation européenne, dont une partie importante est mise en œuvre par les villes. Cela permet d'identifier les législations qui doivent être révisées, et d'adresser des demandes à la Commission européenne.

Il faut également noter que les villes actives au sein d'Eurocities bénéficient d'une reconnaissance au sein de la communauté institutionnelle européenne.

Eurocities promeut l'élaboration du Pacte d'Amsterdam depuis longtemps. La politique urbaine n'est pas reprise dans les compétences de l'Union européenne. Elle n'a pas de pouvoir contraignant et les États membres n'ont jamais voulu transférer cette compétence. C'est via son pouvoir d'initiative que la Commission a, depuis une vingtaine d'années, créé une politique urbaine européenne. Un réseau comme le nôtre y a contribué, en exigeant que les législations européennes prennent en compte leurs implications urbaines.

L'agenda urbain est le maximum que l'on a pu obtenir. Cela implique un changement de la gouvernance européenne pour mieux reconnaître les villes en tant qu'interlocuteurs à consulter, bien plus en amont qu'aujourd'hui, dans la conception, l'implémentation et l'évaluation des politiques publiques européennes. Il faut mettre les villes autour de la table lorsqu'une législation a des conséquences importantes pour les villes.

Eurocities permet d'obtenir de l'information pour être acteur sur un grand nombre de dossiers. Concernant la mobilité, Eurocities soutient depuis longtemps des mesures encourageant la mobilité au sein des villes, via par

II. Hoorzitting en gedachtewisseling met mevrouw Anna Lisa Boni, secretaris-generaal van Eurocities, over de lobbying van de grote stedelijke ruimtes bij de Europese Unie

Mevrouw Anna Lisa Boni legt uit dat Eurocities de vereniging van de Europese grootsteden is. Ze is opgericht in 1985, door bepaalde burgemeesters die vaststelden dat hun steden veel gemeenschappelijke uitdagingen kenden, dat het nuttig kon zijn om hun ervaringen te delen en meer aandacht te vragen voor de stedelijke dimensie in het beleid van de Europese Unie.

In het begin waren er zes steden, maar vandaag telt de vereniging 140 steden van de Europese Unie en aangrenzende landen.

De onderwerpen die Eurocities behandelt zijn zeer breed, gaande van mobiliteit over sociale cohesie tot cultuur of digitalisering. Het is een netwerk van technische en politieke uitwisseling. Dat netwerk bestaat uit 2.000 deskundigen en de onderwerpen worden in fora besproken. Er zijn ook beleidsdebatten tussen burgemeesters. Een andere doelstelling van die fora is het analyseren van de lacunes in de Europese wetgeving, waarvan een aanzienlijk deel door de steden wordt toegepast. Op die manier kan worden nagegaan welke wetgeving moet worden herzien en kunnen verzoeken aan de Europese Commissie worden gericht.

Er dient ook te worden opgemerkt dat de steden die een actieve rol spelen in het kader van Eurocities erkenning genieten binnen de Europese institutionele gemeenschap.

Eurocities bevordert al vele jaren de uitwerking van het Pact van Amsterdam. Stedelijk beleid is niet opgenomen in de bevoegdheden van de Europese Unie. Die heeft geen bindende bevoegdheid en de lidstaten hebben die bevoegdheid nooit willen overdragen. Het is via haar initiatiefrecht dat de Commissie sinds een twintigtal jaren een Europees stedelijk beleid heeft gecreëerd. Een netwerk zoals het onze heeft hiertoe bijgedragen, door te eisen dat in de Europese wetgeving rekening wordt gehouden met de gevolgen ervan voor de steden.

De stedelijke agenda is het hoogste wat men heeft kunnen bereiken. Dat houdt een verandering in de Europese governance in, om de steden meer erkenning te geven als gesprekspartners die geraadpleegd moeten worden, in een veel vroeger stadium dan vandaag de dag het geval is, bij het ontwerp, de uitvoering en de beoordeling van het Europese overheidsbeleid. De steden moeten mee aan tafel gaan zitten wanneer een wetgeving belangrijke gevolgen voor hen heeft.

Via Eurocities is het mogelijk informatie te verkrijgen om een actieve rol te spelen in een groot aantal dossiers. Wat mobiliteit betreft, steunt Eurocities sinds lang de maatregelen ter bevordering van de mobiliteit in de steden,

exemple la mobilisation de fonds pour ces politiques-là. La mobilité urbaine est aujourd'hui éligible au sein du FEDER.

Sur les réfugiés, nous avons une plateforme d'échange entre villes pour mettre en place des projets. Nous avons eu un débat au sein de notre assemblée générale pour insister auprès de la Commission européenne que les villes sont en première ligne dans la gestion de la crise des réfugiés.

L'oratrice relate que le sujet de la qualité de l'air a généré de nombreuses tensions, en raison d'un conflit entre deux DG de la Commission qui ont chacune élaboré une directive incompatible entre elles.

Les défis des villes sont les défis de l'Europe (congestion, pollution, cohésion sociale, etc.). Travailler avec les villes est l'occasion pour l'UE de se redonner un souffle.

M. Julien Uyttendaele demande comment se forme le consensus au sein d'Eurocities, par exemple sur la question des migrants.

M. Stefan Cornelis demande comment se déroule la communication avec les villes. L'orateur précédent a mentionné préférer être en contact directement avec les villes plutôt que via des réseaux. La Commission demande-t-elle à Eurocities systématiquement un avis ? Ces avis sont-ils communiqués aux directions ou aux parlementaires européennes ?

M. Arnaud Pinxteren souhaite avoir des précisions sur la manière dont Bruxelles agit au sein d'Eurocities. Serait-il possible qu'elle en profite plus, en étant plus volontariste ? Bruxelles brille en effet par son absence pour un certain nombre de thèmes qui sont importants pour elles.

Il sait que la Région bruxelloise est impliquée au sein d'Energy Cities, quelles sont les interactions entre les deux associations ?

M. Arnaud Verstraete conclut de l'exposé qu'Eurocities s'occupe beaucoup de partage de la connaissance. C'est une tâche compliquée et l'échange d'informations ne signifie pas nécessairement qu'ensuite quelque chose se concrétise. Dans quelle mesure ce partage de la connaissance débouche sur des réalisations effectives ?

Sa question sur la gestion des intérêts de chacun est similaire. Vu le nombre de membres, il est difficile de parvenir à un point de vue. Comment parvenir à quelque chose de concret ?

M. Benoît Cerexhe signale que les compétences d'une ville à l'autre ne sont pas identiques. Comment concilier ces différences ? Comment s'articule la représentation de Bruxelles entre la Ville de Bruxelles et la Région de Bruxelles-Capitale.

bijvoorbeeld via het beschikbaar stellen van middelen voor dat beleid. Stedelijke mobiliteit komt vandaag de dag in aanmerking voor middelen van het EFRO.

In verband met de vluchtelingencrisis, hebben we een platform voor uitwisseling tussen steden voor het opzetten van projecten. Tijdens onze algemene vergadering, hebben we een debat gevoerd om er bij de Europese Commissie op aan te dringen dat de steden een eersteplansrol spelen bij de aanpak van de vluchtelingencrisis.

De spreekster geeft aan dat het onderwerp van de luchtkwaliteit tot veel spanningen heeft geleid wegens een geschil tussen twee DG's van de Commissie die elk een richtlijn hadden uitgewerkt; twee richtlijnen die niet met elkaar verenigbaar waren.

De uitdagingen voor de steden zijn de uitdagingen voor Europa (congestie, vervuiling, sociale cohesie, enz.). Samenwerken met de steden is voor de EU de kans om zichzelf nieuw leven in te blazen.

De heer Julien Uyttendaele vraagt hoe een consensus wordt gevormd binnen Eurocities, bijvoorbeeld over het migrantenvraagstuk.

De heer Stefan Cornelis vraagt hoe de communicatie met de steden verloopt. De vorige spreker heeft vermeld liever rechtstreeks in contact te staan met de steden dan via netwerken. Vraagt de Commissie systematisch een advies aan Eurocities? Worden die adviezen doorgegeven aan de directoraten of aan de Europese parlementsleden?

De heer Arnaud Pinxteren wenst verduidelijking over de wijze waarop Brussel handelt binnen Eurocities. Zou Brussel er meer voordeel uit halen als het proactiever was? Brussel schittert namelijk door zijn afwezigheid voor een aantal thema's die belangrijk zijn voor deze stad.

Hij weet dat het Brussels Gewest betrokken is bij Energy Cities. Welke wisselwerking is er tussen de twee organisaties?

De heer Arnaud Verstraete concludeert uit de uiteenzetting dat Eurocities zich voor een groot deel toelegt op het delen van kennis. Dat is een ingewikkelde taak en het uitwisselen van informatie betekent niet noodzakelijk dat er iets concreets volgt. In welke mate leidt dat delen van kennis tot daadwerkelijke resultaten?

Zijn vraag over het behartigen van ieders belangen is gelijkaardig. Gezien het aantal leden, is het moeilijk om tot een standpunt te komen. Hoe kan men dan iets concreets bereiken?

De heer Benoît Cerexhe geeft aan dat de bevoegdheden van stad tot stad verschillen. Hoe zijn die verschillen verenigbaar? Hoe is de vertegenwoordiging van Brussel geregeld tussen de Stad Brussel en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest?

Ensuite, quelle est la taille critique qu'une ville doit avoir pour être membre d'Eurocities.

Mme Ana Lisa Boni explique la complexité d'avoir au sein du réseau un point de vue commun. Il y a des débats politiques et des débats techniques. Sur ces derniers, il y a souvent consensus et les échanges entre experts permettent de dégager un point de vue commun à tous.

Sur les questions politiques plus sensibles, le réseau s'abstient d'examiner les différentes opinions. Par exemple, nous ne débattons pas sur l'opportunité d'accueillir des réfugiés mais sur le fait que si une ville doit gérer ce type de défi, elle doit pouvoir y répondre. La Commission européenne doit reconnaître les villes comme actrices. Dans ce cadre, les villes ne voulant pas de réfugiés n'ont rien contre ce type de recommandation. C'est une question de gouvernance et non d'options politiques.

Le débat sur les réfugiés a fait l'objet d'opinions très différentes. Mais il s'agit aussi de la richesse de l'Europe. Pour ce type de débat, il faut néanmoins diluer le message. Nous ouvrons des portes au sein de la Commission et c'est ensuite aux maires d'agir individuellement auprès de la Commission.

Ensuite, en termes de communication avec la Commission européenne, celle-ci préfère éviter le Comité des Régions qui fait partie du système institutionnel européen. Elle préfère travailler avec les réseaux qui sont beaucoup plus flexibles et plus rapides. Les avis seront plus vite formulés qu'au Comité des Régions, où la politique intervient. Les deux sont complémentaires et le réseau d'Eurocities pourra même alimenter le Comité des Régions de suggestions.

En effet, lorsque la Commission est à la recherche d'exemples concrets, elle s'adresse plutôt à des acteurs comme nous, car c'est là qu'elle manque de connaissance. Les relations avec cette dernière européennes sont régulières, que ce soit avec la DG Regio ou la DG Énergie, par exemple. Eurocities a dû également palper comment fonctionnait désormais la Commission, après le changement de 2014.

Lorsque le réseau a une position sur un sujet déterminé, Eurocities défend cette position auprès des différentes institutions européennes. Ces positions peuvent porter sur la réglementation en matière de qualité de l'air, sur les fonds structurels ou sur les actions innovantes. Elle relaye, elle et les membres de son équipe, les préoccupations des villes dans différents groupes de travail.

La Région bruxelloise a une participation moyenne dans le réseau, surtout au vu de la proximité géographique. Ceci dit, il s'agit d'une question de ressources ou d'orientations politiques. Sur certains thèmes, Bruxelles est quand-même très active. Il existe un groupe de travail sur les normes ESA ou un autre sur l'agenda urbain ou malheureusement

En hoe groot moet een stad zijn om lid te kunnen zijn van Eurocities?

Mevrouw Ana Lisa Boni legt uit hoe complex het is om binnen het netwerk tot een gemeenschappelijk standpunt te komen. Er zijn beleids- en technische debatten. Over die laatste bestaat er vaak een consensus en de uitwisselingen tussen deskundigen maken het mogelijk een gemeenschappelijk standpunt te bepalen.

Voor de gevoeligeren beleidskwesties, neemt het netwerk de verschillende meningen niet in overweging. We debatteren bijvoorbeeld niet over de vraag of het wenselijk is om vluchtelingen op te vangen, maar wel over de wijze waarop een stad, wanneer die met dat soort uitdagingen wordt geconfronteerd, daarop moet kunnen reageren. De Europese Commissie moet de steden als actieve spelers erkennen. In dat verband, hebben de steden die geen vluchtelingen willen opvangen niets tegen dat soort aanbevelingen. Het is een kwestie van governance en niet van beleidskeuzes.

In het debat over vluchtelingen waren de meningen zeer verdeeld. Maar het gaat ook over de rijkdom van Europa. Voor dat soort debatten, moet de boodschap evenwel worden genuanceerd. Wij openen deuren bij de Commissie en vervolgens is het aan de burgemeesters om ieder afzonderlijk stappen te ondernemen bij de Commissie.

Wat de communicatie met de Europese Commissie betreft, wil die laatste het Comité van de Regio's, dat deel uitmaakt van het Europese institutionele systeem, liever vermijden. Ze werkt liever met de netwerken, die veel flexibeler en sneller zijn. De adviezen zullen sneller geformuleerd worden dan in het Comité van de Regio's, waar de politiek mee gemoeid is. De twee organisaties zijn complementair en het netwerk van Eurocities zal het Comité van de Regio's zelfs voorstellen kunnen doen.

Wanneer de Commissie op zoek is naar concrete voorbeelden, richt ze zich immers eerder tot spelers zoals wij, want het is op dat vlak dat ze kennis tekortkomt. Er zijn regelmatig contacten bijvoorbeeld met het DG Regio of het DG Energie. Eurocities heeft waarschijnlijk ook aangevoeld hoe de Commissie van toen af, na de verandering van 2014, functioneerde.

Wanneer Eurocities een standpunt heeft over een bepaald onderwerp, verdedigt het netwerk dat standpunt bij de verschillende Europese instellingen. Die standpunten kunnen betrekking hebben op regelgeving inzake luchtkwaliteit, structuurfondsen of innoverende acties. Het geeft, samen met zijn leden, in verschillende werkgroepen uiting aan de bezorgdheden van de steden.

Het Brussels Gewest is gemiddeld actief binnen het netwerk, vooral gezien de geografische nabijheid. Dat heeft evenwel te maken met middelen of beleidsrichtsnoeren. Voor bepaalde onderwerpen, is Brussel toch zeer actief. Er bestaat een werkgroep over de ESA-normen en een andere over de stedelijke agenda, waarin het Gewest helaas

la Région est absente.

Les villes souffrent également d'un manque de communication entre les différents départements. Si quelqu'un participe à un réseau, il est compliqué de faire bénéficier à l'ensemble de l'administration les informations utiles qu'il aura pu glaner.

Ceux qui investissent le mieux dans les réseaux sont ceux qui disposent d'un référent Europe dans chaque département.

Charleroi était membre jusqu'à 2015. Pour des raisons financières, ils ne disposent pas des ressources suffisantes pour utiliser au mieux le réseau. Si la participation au réseau est de 15.000 euros, il faut également y consacrer du personnel. Ceci dit, cette participation peut s'avérer intéressante financièrement sur plusieurs points. Par exemple, au lieu de recourir à des consultants externes sur un sujet déterminé, Eurocities peut apporter des réponses aux questions que le politique se pose, grâce à son carnet d'adresse.

Eurocities travaille beaucoup avec Energy Cities qui travaillent avec également des villes de taille moyenne. Il s'agit d'un réseau thématique qui va permettre à des plus petites villes d'être actives.

Notre travail d'échanges a un impact sur le terrain. Les participants aux différents forums y reviennent. Ils ont alors des contacts et un carnet d'adresse et peuvent nouer des relations bilatérales. Un tel réseau, vu le montant de la cotisation, n'est pas capable de mettre sur pieds des observatoires ou des structures lourdes.

Eurocities a pu néanmoins dupliquer certains projets grâce à l'obtention de fonds, ceux-ci permettant également de maintenir les cotisations à un niveau relativement bas. Eurocities, à l'exception de Charleroi, n'a pas perdu de membres depuis sa création. C'est qu'elle a une valeur ajoutée.

Le lobbying a également son résultat. L'agenda urbain en est le résultat, idem que pour l'obtention de fonds supplémentaires pour les politiques urbaines ou l'association des villes au réseau transeuropéen de transport.

Il faut savoir que malgré les différences de compétence d'une ville à l'autre, les défis sont similaires (mobilité, inclusion sociale, culture, développement économique, les déchets). La taille critique est de 250.000 habitants. Il y a aussi 40 villes de taille plus petite mais qui ont un autre statut.

M. Julien Uyttendaele constate qu'entre 2013 et 2014, les recettes d'Eurocities ont diminué de 500.000 euros.

Mme Ana Lisa Boni explique que c'est lié à l'expiration d'un projet européen.

schittert door afwezigheid.

De steden lijden eveneens onder de gebrekkige communicatie tussen de verschillende departementen. Indien iemand deelneemt aan een netwerk, is het moeilijk het gehele bestuur gebruik te laten maken van de nuttige informatie die hij heeft kunnen vergaren.

Degenen die het best investeren in de netwerken zijn degenen die met een referent voor Europa in elk departement.

Charleroi was lid tot in 2015. Om financiële redenen beschikt de stad niet over voldoende middelen om het netwerk optimaal te gebruiken. Als deelname aan het netwerk 15.000 euro kost, is daarvoor ook personeel vereist. Los daarvan, kan die participatie financieel interessant zijn op verschillende vlakken. Zo bijvoorbeeld kan Eurocities antwoorden bieden op vragen die het beleid zich stelt, dankzij zijn adresboekje, in plaats van een beroep te moeten doen op externe consultants voor een bepaald thema.

Eurocities werkt veel met Energy Cities, die ook werken met middelgrote steden. Het is een thematisch netwerk, dat kleinere steden in staat gaat stellen actief te zijn.

Ons uitwisselingswerk heeft weerslag op het terrein, want de deelnemers aan verschillende fora komen er terug. Zij hebben dan contacten en een adresboekje en kunnen bilaterale relaties aanknopen. Gelet op het bedrag van de bijdrage, is een dergelijk netwerk niet in staat om observatoria of zware structuren op te richten.

Niettemin heeft Eurocities sommige projecten kunnen herhalen dankzij het verkrijgen van middelen, die tevens de mogelijkheid bieden de bijdragen relatief laag te houden. Met uitzondering van Charleroi, heeft Eurocities geen leden verloren sedert de oprichting ervan. Dat geeft blijk van een toegevoegde waarde.

Lobbying levert eveneens resultaat op. De stedelijke agenda is het resultaat ervan, net als het verkrijgen van extra middelen voor de stedelijke maatregelen of de vereniging van steden in het trans-Europees vervoernetwerk.

Men moet weten dat de steden ondanks onderlinge verschillen in de bevoegdheden gelijkaardige uitdagingen kennen (mobiliteit, sociale inclusie, cultuur, economische ontwikkeling, afval). De kritische grens ligt op 250.000 inwoners. Er zijn ook 40 minder grote steden, die echter een ander statuut hebben.

De heer Julien Uyttendaele stelt vast dat de ontvangsten van Eurocities tussen 2013 en 2014 met 500.000 euro gedaald zijn.

Mevrouw Ana Lisa Boni licht toe dat dit voortvloeit uit het aflopen van een Europees project.

Le Président ajoute qu'il faut savoir de quels indicateurs nous parlons. Lorsque Bruxelles met en avant certaines de ses faiblesses, on la renvoie à son énorme P.I.B. et à une nécessité d'une meilleure péréquation des richesses en Belgique. Au niveau des colloques internationaux, les municipalistes les considèrent souvent comme l'occasion d'y apprendre des bonnes pratiques. Par contre, ils ne disposent souvent pas des moyens d'analyse pour implémenter ces bonnes pratiques au sein de leur territoire.

III. Audition, suivie d'un échange de vues, de Mme Evi Cornelis, Directrice de la cellule FEDER au sein du SPRB sur « la dimension urbaine des projets financés par le Feder à Bruxelles ».

Mme Evi Cornelis va détailler ce que la Région fait des fonds FEDER qu'elle perçoit. La Région dispose d'un PIB élevé mais vu la répartition des moyens en Belgique, elle n'en retire pas tous les fruits et manque de moyens.

Les moyens du FEDER sont concentrés dans certains quartiers où notamment le taux de chômage est élevé. Les moyens du FEDER à Bruxelles sont de 94 millions d'euros pour la période 2014-2020, avec un cofinancement du même montant de la Région de Bruxelles-Capitale. On arrive donc à une somme proche de 200 millions d'euros.

Il existe d'autres fonds européens, comme les 47 millions d'euros dont Actiris bénéficie de la part de la Commission européenne.

En outre, dans une moindre mesure, la Flandre investit à Bruxelles une partie des fonds européens (via le Fonds social européen) qu'elle perçoit.

Le Fonds de cohésion et le Fonds pour l'agriculture et la pêche ne bénéficient pas à Bruxelles.

La cellule FEDER est sous l'autorité du ministre-président. Elle gère les projets, suit les programmes et examine comment les projets peuvent être exécutés. Elle transfère également les subsides et introduit les propositions de demandes de paiement à la Commission européenne auprès de l'autorité de certification.

Il s'agit d'une autre autorité qui contrôle les dépenses, sous la supervision de l'Inspection des Finances.

La Cellule FEDER coordonne également le programme, assure les contacts avec la Commission européenne, soutient les porteurs de projets et les accompagne dans leur exécution, etc. Elle contrôle et accompagne les projets.

À côté de la gestion du FEDER, la cellule est

De voorzitter voegt daaraan toe dat men moet weten over welke indicatoren gesproken wordt. Wanneer Brussel sommige zwakheden belicht, wordt gewezen op het enorme BBP en op de nood aan een beter evenwicht tussen de rijkdommen in België. Municipalisten zien internationale colloquia vaak als een kans om goede handelwijzen aan te leren. Daarentegen beschikken zij vaak niet over analysemiddelen om die goede handelwijzen te hanteren op hun grondgebied.

III. Hoorzitting, gevolgd door een gedachtewisseling, met mevrouw Evi Cornelis, Directrice van de EFRO-cel bij de GOB over “de stedelijke dimensie van de door het EFRO gefinancierde projecten in Brussel”.

Mevrouw Evi Cornelis gaat uitvoerig omschrijven wat het Gewest doet met de ontvangen EFRO-middelen. Het Gewest heeft een hoog BBP, maar gelet op de verdeling van de middelen in België, krijgt het niet alle vruchten daarvan en ontbeert het middelen.

De EFRO-middelen zijn toegespitst op sommige wijken met o.m. een hoge werkloosheidsgraad. De middelen van het EFRO voor Brussel bedragen 94 miljoen euro voor de periode 2014-2020, met cofinanciering, voor hetzelfde bedrag, van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Dat levert dus een bedrag op van bijna 200 miljoen euro.

Er bestaan andere Europese middelen, zoals de 47 miljoen euro die Actiris ontvangt van de Europese Commissie.

Bovendien investeert Vlaanderen, in mindere mate, een deel van de ontvangen Europese middelen in Brussel (via het Europees Sociaal Fonds).

Het Cohesiefonds en het Fonds voor Landbouw en Visvangst leveren Brussel niets op.

De EFRO-cel staat onder het gezag van de minister-president. De cel beheert de projecten, volgt de programma's en onderzoekt hoe de projecten kunnen uitgevoerd worden. Tevens draagt zij de subsidies over en dient zij de voorstellen tot betalingsaanvragen bij de Europese Commissie in bij de certificeringsautoriteit.

Het is een andere autoriteit die de uitgaven controleert, onder toezicht van de Inspectie van Financiën.

De EFRO-cel coördineert eveneens het programma, zorgt voor de contacten met de Europese Commissie, steunt de projectdragers en begeleidt ze bij de uitvoering, enz. Zij controleert en begeleidt de projecten.

Naast het beheer van het EFRO, is de cel

responsable des projets de coopération territoriale. Deux programmes sont d'application à Bruxelles : Interreg et Urbact.

Concrètement, si nous revenons à la programmation 2007-2013, 32 projets ont été réalisés à Bruxelles. Ils se situent tous dans la zone d'intervention prioritaire, que nous pourrions nommer la zone du canal mais qui en réalité est plus large que cela. Il s'agit de la zone ayant le plus besoin de développement d'infrastructures. 53 millions d'euros provenaient du FEDER, pour un cofinancement à hauteur de 53 millions d'euros par la Région, Beliris ou encore certaines communes (pour les contrats de quartier).

La programmation 2007-2013 est en phase de conclusion. Les dernières factures ont été liquidées fin 2015. Les programmes doivent eux être conclus pour le 31 mars 2017. Nous sommes donc aujourd'hui à cheval sur deux programmations.

La programmation 2007-2013 avait deux grandes priorités : l'économie et la cohésion sociale.

Les projets devaient se trouver obligatoirement au sein de la zone d'intervention prioritaire ou bien aux abords immédiats, avec un impact significatif sur la zone.

En ce qui concerne l'axe « économie », il s'agissait de la création d'activités économiques via Brusoc, des espaces entreprises, la simulation de l'esprit d'entreprise chez les jeunes, villages finances, l'assainissement de sols ou encore le développement d'activités économiques en rapport avec l'environnement, comme Greenbizz, centre d'entreprises pour sociétés actives dans le domaine environnemental, écopole (recyclage et valorisation de déchets) Brussels sustainable economy ou des projets de recherche (centre de compétence de la construction durable, EMOVO).

L'axe « cohésion sociale » avait pour objectif de rendre la zone plus attractive pour les habitants comme pour les personnes extérieures. Reprenons comme exemple les projets abattoir, MAD (Mode and Design), marketing urbain et Opensoon.

D'autres projets d'infrastructures permettent réinsertion socioprofessionnelle et la formation, par exemple l'ouverture de six crèches où les gens apprennent la puériculture. Les CTA permettent aux élèves de travailler sur du matériel qui correspond aux attentes du marché du travail. Les Ateliers du Midi, ou encore l'espace hôtelier Bellevue, sont des projets de mise à l'emploi.

Si nous ne disposons pas des derniers chiffres, chacun devant encore rendre son rapport annuel, nous pouvons déjà parler de la construction ou rénovation de 18 infrastructures, du financement de 8 projets d'équipement, de la rénovation de 100 espaces commerciaux, du soutien à 400 entreprises, de la création de 1200 emplois et de 12.000 étudiants ayant bénéficié

responsable des projets de coopération territoriale. Deux programmes sont d'application à Bruxelles : Interreg et Urbact.

Concreet, gelet op de programmering 2007-2013, werden 32 projecten verwezenlijkt in Brussel. Zij slaan allen op de Prioritaire Interventiezone, die wij de Kanaalzone zouden kunnen noemen, maar die in werkelijkheid ruimer is. Dat is de zone die het meest nood heeft aan voorzieningen. Zowat 53 miljoen euro was afkomstig van het EFRO, met een cofinanciering ten belope van 53 miljoen euro door het Gewest, Beliris of sommige gemeenten (voor de wijkcontracten).

De programmering 2007-2013 zit in de eindfase. De laatste rekeningen werden eind 2015 vereffend. De programma's moeten tegen 31 maart 2017 afgerond zijn. Momenteel lopen dus twee programma's.

De programmering 2007-2013 had twee grote prioriteiten: economie en sociale cohesie.

De projecten moesten slaan op de prioritaire interventiezone of in de onmiddellijke omgeving ervan, met aanzienlijke impact op de zone.

Wat de as "economie" betreft, ging het om het tot stand brengen van economische activiteiten via Brusoc, de bedrijfsruimten, het bevorderen van de ondernemingsgeest bij jongeren, de vzw Village Finance, bodemsanering of de uitbouw van economische activiteiten in verband met het leefmilieu, zoals Greenbizz, het bedrijvent centrum voor firma's die actief zijn in de milieusector, Ecopool, (recyclage en valorisatie van afval), Brussels sustainable economy of de onderzoeksprojecten (competentiecentrum duurzaam bouwen, EMOVO).

De as "sociale cohesie" had als doel de zone aantrekkelijker te maken voor de inwoners en voor externe personen. Voorbeelden zijn de projecten slachthuis, MAD (Mode and Design), stadsmarketing en Opensoon.

Andere infrastructuurprojecten bieden mogelijkheden tot socio-professionele inschakeling en opleiding, zoals de opening van zes crèches waar mensen kinderverzorging kunnen volgen. De centra voor moderne technologie leren de leerlingen werken met materieel dat voldoet aan de verwachtingen van de arbeidsmarkt. De Ateliers du Midi en de Espace Hôtelier Belle-Vue zijn tewerkstellingsprojecten.

Wij beschikken niet over de recentste cijfers, omdat iedereen zijn jaarverslag nog moet indienen, maar wij kunnen het wel al hebben over de constructie of de renovatie van 18 infrastructures, de financiering van 8 projecten voor uitrusting, de renovatie van 100 handelsruimtes, de steun aan 400 bedrijven, de creatie van 1.200 jobs en 12.000 studenten die in aanmerking

des projets du FEDER.

Quant au programme 2014-2020, qui est dans sa phase de démarrage, il y a 4 différents axes :

1. L'innovation et la recherche, avec pour objectif que les fruits de celles-ci reçoivent une application concrète ;
2. Le renforcement de l'entreprenariat et le développement de PME ;
3. La durabilité (diminution de la consommation énergétique et économie circulaire) ;
4. Améliorer le cadre de vie des quartiers et populations défavorisés.

Les projets devront répondre aux défis et/ou aux filières repris dans le programme, et concerner minimum un axe mais éventuellement aussi en même temps plusieurs de ces axes.

Une différence avec la programmation précédente est l'absence de critère de territorialité. Certains projets peuvent concerner l'ensemble de la Région, avec une exception, à savoir que les dépenses d'infrastructure lourde doivent se situer soit au sein de la ZRU, soit au sein des pôles de développements repris au plan régional de développement.

Les projets liés à l'axe 4 doivent également se situer dans la ZRU. Le gouvernement estime que les moyens doivent être concentrés dans les zones qui présentent un retard ou qui représentent un développement potentiel important.

Concernant les étapes de la programmation, la Commission européenne a demandé que la Belgique approuve un programme. Un accord de partenariat a été approuvé par la Commission le 30 octobre 2014. La Région avait elle-même établi un programme opérationnel en avril 2014, approuvé par la Commission en décembre 2014.

Une campagne de communication a suivi et 197 projets ont été soumis (Pour 4 fois les budgets disponibles). Une sélection sérieuse a été nécessaire, 718 millions d'euros ont été demandés pour un budget de 194 millions d'euros.

Un comité d'évaluation a examiné tous les projets, avec en amont une première sélection opérée par un bureau externe, pour que finalement le gouvernement sélectionne 46 projets en mai 2015. En outre, un projet a encore été sélectionné la semaine dernière, à la suite d'une demande de la Commission européenne pour mettre en place des projets liés à la crise des réfugiés.

Les projets coûteront au total 194 millions d'euros, dont 94 millions d'euros provenant de la Commission européenne et 100 millions d'euros provenant de la Région bruxelloise. Ces projets pourront également faire l'objet d'un cofinancement via les contrats de quartier ou

gekommen zijn voor de projecten van het EFRO.

Het programma 2014-2020, dat in een startfase zit, bestaat uit 4 assen:

1. Innovatie en onderzoek, met als doel dat de resultaten een concrete toepassing krijgen;
2. Versterking van het ondernemerschap en ontwikkeling van de kmo's;
3. Duurzaamheid (vermindering van het energieverbruik en kringlooeconomie);
4. Verbeteren van het levenskader van de kwetsbare wijken en bevolkingsgroepen.

De projecten zullen moeten voldoen aan de uitdagingen en/of de filières van het programma, en minstens op één as, maar mogelijk ook op verschillende van die assen betrekking moeten hebben.

Een verschil met de vorige programmatie is de afwezigheid van een territorialiteitscriterium. Bepaalde projecten kunnen betrekking hebben op het geheel van het Gewest, met een uitzondering, te weten dat de uitgaven voor zware infrastructuur gedaan moeten worden binnen de zone voor stadsvernieuwing, of binnen de ontwikkelingspolen die in het gewestelijk ontwikkelingsplan staan.

De projecten voor as 4 moeten ook binnen de zone voor stadsvernieuwing uitgevoerd worden. De regering meent dat de middelen bij voorrang naar zones met achterstand of met een grote potentiële ontwikkeling moeten gaan.

In verband met de programmatiefases, heeft de Europese Commissie gevraagd dat België een programma zou goedkeuren. Er is een partnershipakkoord goedgekeurd door de Commissie op 30 oktober 2014. Het Gewest heeft in april 2014 zelf een operationeel programma opgesteld, dat door de Commissie in december 2014 goedgekeurd is.

Daarna is een bewustmakingscampagne gevoerd en er zijn 197 projecten ingediend (voor 4 x de beschikbare middelen). Een ernstige selectie is nodig geweest, want er werd 718 miljoen euro gevraagd voor een budget van 194 miljoen euro.

Een evaluatiecomité heeft alle projecten onder de loep genomen, met een eerste selectie door een extern bureau. De regering heeft in mei 2015 uiteindelijk 46 projecten goedgekeurd. Bovendien is er vorige week nog een project goedgekeurd, ingevolge de vraag van de Europese Commissie om projecten op te zetten in het kader van de vluchtelingencrisis.

De totale kostprijs van de projecten zal 194 miljoen euro bedragen, waarvan 94 miljoen euro afkomstig is van de Europese Commissie en 100 miljoen euro van het Brussels Gewest. De projecten kunnen medegefinancierd worden via de wijkcontracten of zelfs via Beliris.

même Beliris.

47 projets sont déjà sélectionnés pour un total de 167 millions d'euros. 28 de ces projets bénéficient déjà d'un arrêté de subvention de la part du gouvernement (environ 60 millions d'euros). Il s'agit des projets en phase de démarrage. Les porteurs de projet ont désormais une idée du budget dont ils disposent. L'objectif est d'avoir une vue complète de là où va l'argent et de répondre à certaines questions sur les dépenses pouvant être effectuées.

Il y a une différence entre les 194 millions d'euros et ces 167 millions d'euros. Il s'agit de montants qui sont réservés, à savoir 7,5 millions d'euros pour l'assainissement de sols et 12 millions d'euros pour des instruments financiers. En effet, la Commission a demandé une évaluation ex ante des instruments financiers que la Région souhaite mettre en place. Hors, celle-ci est encore en cours d'exécution.

7,5 millions sont également réservés à titre d'assistance technique pour la gestion du programme (frais de communication, personnel, suivi des programmes, etc.).

L'axe 1 consiste à financer de la recherche appliquée et une augmentation de la capacité chez les PME innovantes. Notons néanmoins que vis-à-vis de ces objectifs, la Région a dû sélectionner les projets sur la base de propositions de la Commission européenne, cette dernière ayant fixé des pourcentages minimaux pour que les subsides soient consacrés à tel ou tel objectif. L'innovation et la recherche étant importants pour la Commission européenne, d'importants montants sont prévus pour cet axe-là. Précisons que certains projets de cet axe-là sont également mis en lien avec l'aspect multiculturel de Bruxelles.

L'axe 2 concerne l'esprit d'entreprendre et les PME. Il s'agit de soutenir les activités qui créent beaucoup d'emplois, notamment dans l'économie sociale.

L'axe 3 concerne l'économie circulaire. Il s'agit de soutenir les PME dans leur transition énergétique, ainsi que le secteur public. Il y a également les 7,5 millions d'euros prévus pour l'assainissement des sols. Certains budgets sont consacrés à la mobilité mais ils sont très limités en comparaison avec d'autres États-membres. En effet, sinon les projets éligibles seraient très onéreux et absorberaient une partie substantielle des budgets disponibles.

L'axe 4 concerne les infrastructures culturelles et l'amélioration de la qualité de vie dans les quartiers sensibles qui se situent dans les ZRU. Il y a notamment l'ouverture de crèches, les infrastructures culturelles et la participation citoyenne. Médecins du monde a également introduit deux dossiers en relation avec l'afflux actuels de réfugiés.

M. Arnaud Pinxteren explique qu'il est intéressant

47 projecten werden al geselecteerd, voor een totaal van 167 miljoen euro. 28 van die projecten hebben al van een subsidiebesluit van de regering (ongeveer 60 miljoen euro). Het betreft projecten in de startfase. De projectdragers hebben al een idee van het budget waarover zij beschikken. Het is de bedoeling een volledig zicht te hebben op de bestemming van het geld en te antwoorden op enkele vragen over de uitgaven die kunnen verricht worden.

Tussen de 194 miljoen euro en die 167 miljoen is er een verschil: de voorbehouden bedragen, i.e. 7,5 miljoen euro voor de bodemsanering en 12 miljoen euro voor de financieringsinstrumenten. De Commissie heeft immers een voorafgaande evaluatie gevraagd van de financieringsinstrumenten die het Gewest wenst in te stellen. Deze is echter nog aan de gang.

Tevens wordt 7,5 miljoen voorbehouden voor technische bijstand voor het beheer van het programma (kosten voor communicatie, personeel, follow-up van de programma's, enz.).

As 1 omvat het financieren van toegepast onderzoek en een verhoging van de capaciteit bij de innoverende kmo's. Wij merken evenwel op dat, m.b.t. die doelstellingen, het Gewest de projecten heeft moeten kiezen op grond van voorstellen van de Europese Commissie, aangezien deze de minimumpercentages had bepaald opdat subsidies aan deze of gene doelstelling kunnen worden besteed. Nu zijn innovatie en onderzoek belangrijk voor de Europese Commissie, en voor die as worden dus aanzienlijke bedragen uitgetrokken. Wij verduidelijken dat sommige projecten van die as eveneens betrekking hebben op het multiculturele aspect van Brussel.

As 2 betreft de ondernemingsgeest en de kmo's. Het is de bedoeling de activiteiten te steunen die veel jobs tot stand brengen, met name in de sociale economie.

As 3 betreft de kringeconomie. Het is de bedoeling de kmo's, evenals de overheidssector te steunen bij hun energietransitie. Ook voor bodemsanering wordt 7,5 miljoen euro uitgetrokken. Sommige budgetten worden besteed aan mobiliteit, maar zij zijn heel beperkt in vergelijking met andere lidstaten. De projecten die anders in aanmerking zouden komen zouden zeer duur zijn en een aanzienlijk deel van de beschikbare budgetten opslorpen.

As 4 betreft de culturele voorzieningen en de verbetering van de levenskwaliteit in de gevoelige wijken in de ZSV. Het gaat met name over de opening van crèches, culturele voorzieningen en burgerparticipatie. Ook Artsen van de Wereld heeft twee dossiers ingediend in verband met de huidige toestroom van vluchtelingen.

De heer Arnaud Pinxteren licht toe dat het interessant is

d'avoir l'articulation entre ce qui se passe sur le terrain et la Commission européenne. La cellule FEDER a un rôle de contrôle sur les projets pilotés par l'administration. Quelles sont les procédures imposées par la Commission européenne pour assurer l'indépendance de ces contrôles ? Pour un projet soutenu par le FEDER et qui ne serait pas achevé, comment le contrôle sera-t-il effectué ? En outre, que se passe-t-il si un projet est abandonné ? Qu'en est-il à ce niveau-là du projet Byrrh ?

Pour la programmation 2014-2020, la Commission européenne a posé des balises. Pour y répondre, il est parfois fait appel à des catégorisations troublantes. Par exemple, la salle de lecture des logements étudiants aux casernes est reprise dans l'économie circulaire. Ne s'agit pas d'une interprétation très libre ? Au niveau du contrôle, qui valide de tels projets ?

Mme Brigitte Grouwels demande comment les projets sont-ils effectivement sélectionnés ? La Cellule FEDER joue-t-elle un rôle dans la sélection ? Comment les acteurs de terrain savent-ils quels projets peuvent-ils introduire ?

Bruxelles recevrait peu d'argent en comparaison avec d'autres villes de l'Union européenne. Que devrait faire Bruxelles pour recevoir des financements plus importants ?

M. Emmanuel De Bock demande quelle est l'articulation du travail de la cellule FEDER avec le plan horizon 2020. S'agit-il de deux instruments séparés ou bien leurs actions sont-elles complémentaires ?

Mme Evi Cornelis indique que la cellule FEDER a bien un rôle de contrôleur. La réglementation européenne est très précise sur les tâches de l'autorité de gestion. Une instance indépendante d'audit est également obligatoire. Ce rôle est assumé par l'Inspection des Finances qui contrôle la cellule FEDER. Le programme est audité annuellement afin de savoir si les projets sont correctement exécutés.

La cellule FEDER doit obligatoirement suivre certaines procédures, dont un modèle a été élaboré par la Commission européenne. Par exemple, si un projet ne respecte pas ce qui était prévu précédemment, il faut appliquer une correction financière.

La Commission européenne avait également posé un terme avec la date du 31 décembre 2015 qui ne pouvait être prolongée. Les factures non reçues à cette date ne seront pas financées.

Quant à la réglementation, si elle provient du gouvernement, il s'agit d'une compétence régionale. Par contre, la réglementation européenne est d'application telle quelle et n'est pas modifiable.

Il est vrai que certains projets de la programmation précédente n'ont pas vu le jour. Souvent, il s'agit des porteurs de projets qui se rendent compte qu'ils ne pourront pas réaliser leurs projets dans les délais

om wat er gebeurt op het terrein af te stemmen op de Europese Commissie. De EFRO-cel heeft een controlerol op de door het bestuur gestuurde projecten. Welke procedures worden opgelegd door de Europese Commissie om de onafhankelijkheid van die controles veilig te stellen? Hoe zal controle worden verricht op een project dat gesteund wordt door het EFRO en niet voltooid zou zijn? En wat gebeurt er als een project wordt opgegeven? Hoe staat het ter zake met het Byrrh-project?

Voor de programmering 2014-2020, heeft de Europese Commissie bakens uitgezet. Om daaraan tegemoet te komen, wordt soms een beroep gedaan op vreemde categorieën. De leeszaal van de studentenhoeveningen in de kazernes wordt bijvoorbeeld geïntegreerd in de kringlooeconomie. Is dat geen zeer vrije interpretatie? Wat de controle betreft, wie valideert dergelijke projecten?

Mevrouw Brigitte Grouwels vraagt hoe de projecten in de praktijk worden geselecteerd? Speelt de EFRO-cel daarin een rol? Hoe weten de actoren te velde welke projecten ze kunnen indienen?

Brussel zou weinig geld krijgen in vergelijking met andere steden van de Europese Unie. Wat zou Brussel moeten doen om meer financiële middelen te krijgen?

De heer Emmanuel De Bock vraagt hoe het werk van de EFRO-cel en het Horizon 2020-plan zich tot elkaar verhouden. Gaat het om twee afzonderlijke instrumenten of zijn hun acties complementair?

Mevrouw Evi Cornelis wijst erop dat de EFRO-cel wel degelijk een controlerende rol heeft. De Europese regelgeving is zeer duidelijk over de taken van de beheersautoriteit. Een onafhankelijke auditautoriteit is eveneens verplicht. Die rol wordt vervuld door de Inspectie Financiën, die de EFRO-cel controleert. Het programma wordt jaarlijks doorgelicht om na te gaan of de projecten correct worden uitgevoerd.

De EFRO-cel moet bepaalde procedures volgen, waarvan een model werd uitgewerkt door de Europese Commissie. Indien een project niet naleeft wat er voorheen is beslist, dient er bijvoorbeeld een financiële correctie te worden aangebracht.

De Europese Commissie had eveneens een termijn vooropgezet tot 31 december 2015, die niet kon worden verlengd. De facturen die op die datum nog niet ingediend waren, zullen niet gefinancierd worden.

Indien de regelgeving uitgaat van de regering, betreft het een gewestelijke bevoegdheid. De Europese regelgeving moet daarentegen toegepast worden en kan niet gewijzigd worden.

Het is inderdaad zo dat sommige projecten van de vorige programmatie niet werden uitgevoerd. Vaak gaat het om projectdragers die beseffen dat ze hun projecten niet binnen de vastgestelde termijnen kunnen uitvoeren.

déterminés.

Quant au projet Byrrh, il a fait l'objet d'une demande d'exception pour que sa finalisation soit prolongeable de deux ans, cela est possible si le projet est entièrement opérationnel et achevé d'ici le 31 mars 2017, et cette demande d'exception va sans doute aboutir.

À propos du nouveau programme, le projet des casernes sera un bel exemple en matière de durabilité, d'où sa catégorisation de projet d'utilisation rationnelle de l'énergie.

Concernant la sélection des projets, 10 critères sont examinés. Chacun des projets est coté sur les 10 critères et les projets les mieux cotés sont sélectionnés. Il y a d'abord une première proposition de la part d'un bureau externe désigné (vu le nombre de projets reçus, la cellule FEDER n'aurait pu les traiter en interne). Le bureau externe a procédé à une évaluation détaillée et soumis ces projets à un comité d'évaluation composé de huit experts et un membre de chaque cabinet de l'actuel gouvernement.

Ils ont examiné chaque dossier et ont soumis au gouvernement une proposition globale des projets qu'ils estimaient les meilleurs. Ceci dit, compte tenu du nombre très important de dossiers qui ont été déposés, certains ont été refusés alors qu'ils étaient de très bonne qualité.

Si autant de dossiers ont été déposés, c'est parce qu'il y a eu beaucoup de sensibilisation auprès des acteurs susceptibles d'en remettre un. L'appel à projet a été diffusé largement. La « FEDER académie », une série d'exposés sur la programmation a également eu lieu. Un séminaire a également été organisé au début de l'année 2014.

Si Bruxelles reçoit peu de moyens en comparaison avec d'autres pays, alors que les besoins sont importants, c'est parce que les sommes sont notamment attribuées par la Commission par pays, sur base du niveau de développement. Se baser sur le PIB est donc désavantageux pour Bruxelles. Il faut s'attacher à ce que d'autres facteurs soient utilisés pour la division des moyens, comme le taux de chômage. Ce critère peut être utilisé par la Belgique, quand elle divise les moyens qu'elle reçoit de la Commission européenne. Notons que nous disposons de plus de moyens que lors de la programmation précédente : 94 millions d'euros pour celle-ci contre 53 millions d'euros auparavant.

À propos du programme horizon 2020, elle précise que ce dernier concerne plus la recherche fondamentale, alors que les projets financés par le FEDER concernent plus de la recherche appliquée. Personnellement, elle ne connaît aucun projet financé par les deux.

Le Président remercie Mme Evi Cornelis pour sa venue ainsi que les différents intervenants ayant permis à ce

Voor het Byrrh-project werd een uitzondering aangevraagd, opdat de voltooiing ervan met twee jaar kan worden verlengd. Dat is mogelijk indien het project volledig operationeel en voltooid is tegen 31 maart 2017. De aangevraagde uitzondering zal wellicht toegekend worden.

Wat het nieuwe programma betreft, zal het project voor de kazernes een mooi voorbeeld van duurzaamheid zijn. Het wordt dan ook beschouwd als een project van rationeel energieverbruik.

Om de projecten te selecteren, worden 10 criteria gebruikt. Elk project krijgt een score op de 10 criteria en de projecten met de hoogste score worden geselecteerd. Eerst komt er een eerste voorstel van een aangesteld extern bureau (gelet op het aantal ontvangen projecten, zou de EFRO-cel ze niet allemaal zelf kunnen behandelen). Het externe bureau heeft een gedetailleerde evaluatie gemaakt en de projecten voorgelegd aan een evaluatiecomité, dat bestaat uit acht deskundigen en een lid van elk kabinet van de huidige regering.

Ze hebben elk dossier onderzocht en de regering een globaal voorstel van de volgens hen beste projecten gedaan. Gelet op het grote aantal ingediende dossiers, werden sommige projecten afgewezen, hoewel ze van zeer goede kwaliteit waren.

Als er zoveel dossiers zijn ingediend, is dat omdat de actoren die een project kunnen indienen, daarvan bewustgemaakt werden. De oproep tot projecten werd op grote schaal verspreid. De "EFRO Academie", een reeks uiteenzettingen over de programmatie, heeft eveneens plaatsgehad. Begin 2014 werd er eveneens een seminarie gehouden.

Als Brussel weinig middelen krijgt in vergelijking met andere steden, hoewel zijn behoeften groot zijn, komt dat omdat de Commissie de bedragen o.m. toekent per land op basis van het ontwikkelingsniveau. Het is dus nadelig voor Brussel als men zich op het BBP baseert. Het is belangrijk dat men zich ook op andere factoren, zoals het werkloosheidscijfer, baseert om de middelen te verdelen. Dat criterium kan door België aangewend worden, als het de middelen die het van de Europese Commissie heeft gekregen, verdeelt. Er zij op gewezen dat we over meer middelen dan bij de vorige programmatie beschikken: 94 miljoen euro tegenover 53 miljoen.

Wat het programma Horizon 2020 betreft, preciseert de spreker dat het veeleer bestemd is voor fundamenteel onderzoek, terwijl de door het EFRO gefinancierde projecten veeleer bestemd zijn voor toegepast onderzoek. Persoonlijk kent ze geen enkel project dat door de twee wordt gefinancierd.

De voorzitter dankt mevrouw Evi Cornelis voor haar komst, alsook de verschillende sprekers die hebben

débat d'avoir lieu.

IV. Clôture des débats

La commission décide de clore l'échange de vues et de publier un rapport.

- Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le rapporteur,

Emmanuel DE BOCK

Le Président,

Charles PICQUÉ

bijgedragen tot de bespreking.

IV. Sluiting van de bespreking

De Commissie beslist om de gedachtewisseling te sluiten en een verslag te publiceren.

- Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Emmanuel DE BOCK

De Voorzitter,

Charles PICQUÉ